

# **COVID ET MORTALITÉ EN SEINE-ET-MARNE EN 2020**

**Une étude rapide de  
l'Observatoire départemental**

Avril 2021



<b>1</b>	<b>L'année 2020 marquée par une hausse généralisée du nombre de décès</b> .....	<b>3</b>
	Une hausse importante du nombre de décès en Seine-et-Marne en 2020 mais la moins prononcée d'Île-de-France .....	6
	Une hausse de la mortalité plus importante chez les seniors et particulièrement les jeunes seniors (65-74 ans).....	8
	Une hausse des décès plus importante dans les communes seine-et-marnaises les plus densément peuplées .....	9
	Une hausse des décès plus importante des jeunes seniors dans les communes denses et des seniors les plus âgés dans les communes peu denses .....	10
	Une hausse des décès moins forte dans les territoires des Points Autonomie Territoriaux (PAT) de Fontainebleau et Provins au sud de la Seine-et-Marne .....	11

<b>2</b>	<b>L'impact des deux vagues du COVID-19 sur les décès en Seine-et-Marne</b> .....	<b>14</b>
	Une première vague meurtrière en Seine-et-Marne mais la deuxième plus faible d'Île-de-France .....	14
	Une deuxième vague moins importante que la première, impactant davantage la Seine-et-Marne et la grande couronne que la petite couronne.....	15
	Un creux de la première vague moins important en Seine-et-Marne que dans le reste de l'Île-de-France .....	16
	Une première vague qui a occasionnée un nombre de décès chez les seniors les plus âgés et une deuxième vague qui a impacté davantage les seniors moins âgés (75-84 ans).....	17
	Toute la Seine-et-Marne impactée par une hausse des décès lors de la première vague de COVID-19 à l'exception du PAT de Provins .....	18
	L'est de la Seine-et-Marne particulièrement impacté par la deuxième vague du COVID-19 notamment chez les seniors les plus âgés.....	19
	Un surcroît de mortalité inégal selon les territoires et les vagues de l'épidémie de COVID-19 et un lien avec la densité de la population en question.....	20

Cette étude rapide dresse un bilan de l'impact du COVID-19 sur la mortalité en Seine-et-Marne en 2020. L'épidémie de coronavirus a engendré un surcroît de mortalité par rapport aux décès survenus en 2018-2019 notamment chez les seniors et a impacté différemment le département selon les territoires. La première partie de l'étude traite de l'évolution des décès sur l'ensemble de l'année 2020 tandis que la seconde est consacrée à une analyse trimestrielle des décès afin de mieux cerner l'impact des deux vagues du COVID-19 en 2020.

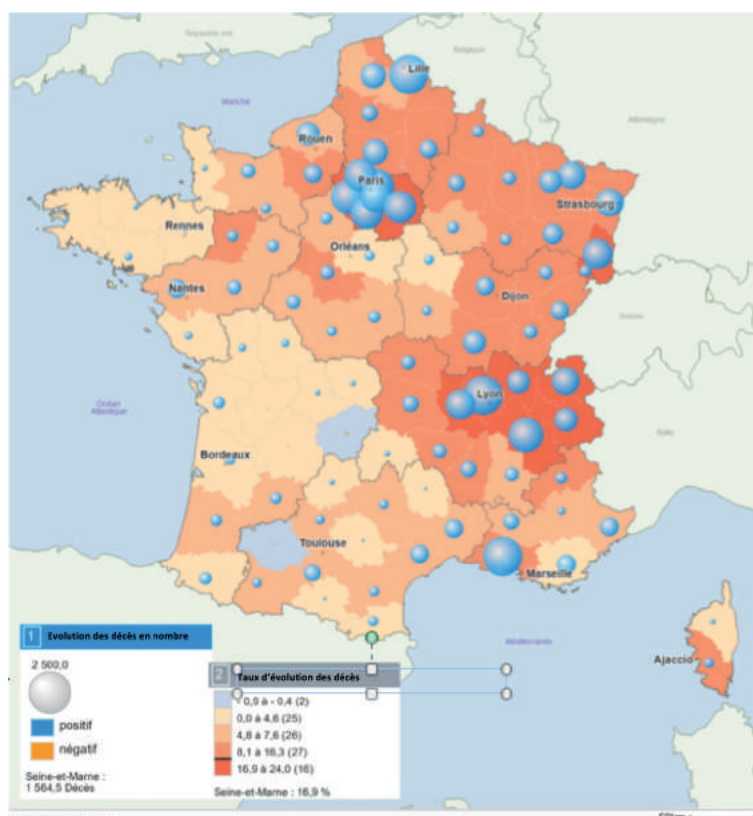
## 1<sup>ère</sup> partie : l'année 2020 marquée par une hausse généralisée du nombre de décès

Les données ne nous permettent pas de déterminer la cause du décès et donc d'établir un lien direct avec la COVID-19, **il est quand même possible de s'intéresser à l'évolution du nombre de décès par rapport aux années précédentes.**

### MÉTHODOLOGIE :

Exceptionnellement, pendant la pandémie de la Covid-19, l'Insee diffuse régulièrement le nombre de décès (toutes causes confondues) par jour, par région et par département. Les décès sont enregistrés dans la commune où ils ont eu lieu (et non au lieu de résidence) mais la donnée intégrée et analysée est celle de la commune de résidence du défunt. Les statistiques diffusées sont provisoires. Dans cette étude rapide, la période d'observation des décès porte sur toute l'année 2020 par trimestre ainsi qu'en 2018 et 2019. Ainsi le nombre de décès survenus en 2020 est comparé à la moyenne du nombre de décès survenus en 2018 et 2019.

**Evolution du nombre de décès sur la totalité de l'année 2020 en France métropolitaine**  
(par rapport à la moyenne des décès survenus en 2018 et 2019)



Source : Insee 2021 - Décès quotidiens, données provisoires

En 2020, 652 570 décès sont à déplorer en France métropolitaine soit 56 573 décès de plus par rapport aux décès survenus en 2018-2019. Cela représente une hausse considérable de +9,5% des décès. L'année 2020 a en effet été marquée par un fort excédent de décès lié à la pandémie, comme le souligne le dernier bilan démographique de l'Insee, avec « *un impact fort sur la mortalité lors de la première vague, entre mars et mai, puis lors de la deuxième vague, à partir d'octobre* ».

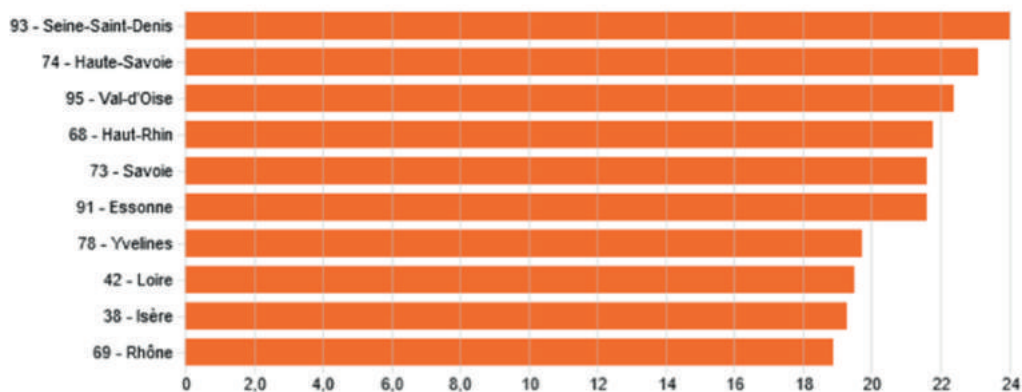
Un surcroît de mortalité s'observe ainsi dans la quasi-totalité de la France métropolitaine (comparé à la moyenne des décès survenus en 2018 et 2019) : seuls la Corrèze et le Gers ont vu leur nombre de décès diminuer respectivement de -0,9% (-29 décès) et - 0,4% (- 10 décès).

<sup>1</sup> Sylvain Papon, Catherine Beaumel, « Bilan démographique 2020 », Insee première, n°1834, janvier 2021

La hausse du nombre de décès en 2020 a été moins forte dans les départements de l'ouest de la France tandis qu'elle a été particulièrement importante dans ceux d'Île-de-France et de l'est de la France. L'Île-de-France avec 90 518 décès en 2020 a connu une hausse des décès deux fois supérieure à celle de la France métropolitaine (+19,7% d'augmentation du nombre de décès dans la région, soit 14 907 décès supplémentaires par rapport à 2018-2019).

La Seine-Saint-Denis, avec une hausse de +24% du nombre de décès par rapport à 2018-2019 est le département qui a été le plus impacté (avec 2149 décès supplémentaires), suivi de la Haute-Savoie (+23,1% soit +1294 décès) et du Val d'Oise (+22,4%, + 1690 décès).

#### Taux d'évolution du nombre de décès des 10 départements de France métropolitaine les plus impactés par le surcroît de décès en 2020



Source : Insee 2021 - Décès quotidiens, données provisoires

Concernant la surmortalité observée en 2020, celle-ci est en partie due au vieillissement de la population comme le rappelle les anthropologues et démographes Gilles Pison et France Meslé<sup>2</sup> (INED), ils estiment à 13 000 le nombre de décès dus à ce vieillissement de la population à l'échelle de la France. Ils reviennent sur un paradoxe : « *Comment expliquer que ce chiffre de 68 000 décès dus au Covid-19 dépasse largement les 42 000 décès supplémentaires comptabilisés par l'Insee par rapport à 2019 toutes causes de décès confondues une fois défalqués les 13 000 décès dus au vieillissement de la population ?* »

Ce phénomène est à mettre en relation avec un recul des autres causes de décès, non dus au COVID-19. Ainsi en 2020, la grippe saisonnière n'a pas engendré de surmortalité notable contrairement à l'hiver 2018-2019 et la mortalité routière a été moindre du fait des restrictions de circulation. Enfin Gilles Pison et France Meslé vont également dans le sens d'une avance du calendrier des décès dans certains cas de comorbidité puisqu'ils rappellent que « *les décès par Covid-19 ont frappé en partie des personnes fragiles souffrant d'autres maladies. Une fraction d'entre elles seraient de toute façon décédées en 2020, même en l'absence d'épidémie de Covid-19. On aurait alors attribué leur décès à une autre cause (diabète, maladie cardiovasculaire, insuffisance respiratoire chronique, etc.). D'où la probable baisse en 2020 du nombre de décès attribués à ces diverses causes* ».

Outre l'augmentation des décès, la pandémie de COVID-19 a contribué à des ruptures démographiques importantes comme le souligne le géographe et démographe Gérard-François Dumont<sup>4</sup>. La baisse de la fécondité en France (observée depuis 2015) se confirme et pourrait avoir dans le futur des causes économiques et sociologiques liées à la pandémie avec une forte limitation des lieux de sociabilités réduisant les possibilités de rencontres et une détérioration de l'emploi n'incitant pas aux naissances.

<sup>2</sup> Gilles Pison et France Meslé, « France 2020 : 68 000 décès imputables à l'épidémie de COVID-19 », Population & sociétés, mars 2021.

<sup>3</sup> Le 12 mars 2021, selon Santé publique France, le nombre de décès imputés au COVID-19 dépasse le seuil des 90 000 décès.

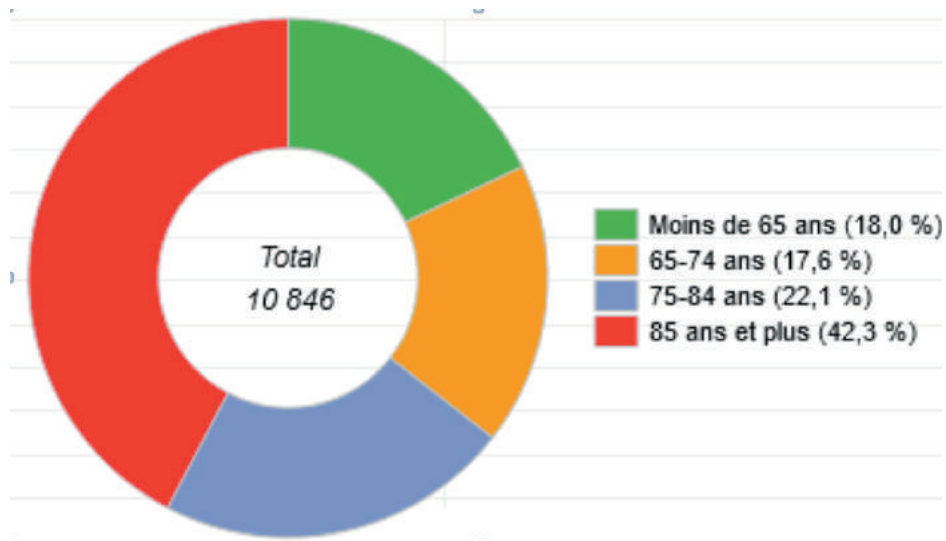
<sup>4</sup> Gérard-François Dumont, « Covid-19 : les trois ruptures démographiques et leurs perspectives », Population et avenir, n°752, mars-avril 2021.

L'impact du COVID-19 se lit également dans une diminution de l'espérance de vie, conséquence de l'augmentation du taux de mortalité. Gérard-François Dumont rappelle que ce taux augmente depuis 2014, en lien avec le vieillissement de la population mais était enrayeré par l'augmentation de l'espérance de vie. En 2020, la hausse importante du nombre de décès combine les effets du vieillissement de la population et de la pandémie au point d'engendrer une baisse significative de l'espérance de vie de - 0,6 an pour les hommes et -0,3 an pour les femmes, ce qui laisserait penser que le Covid-19 engendrerait plus de décès chez les hommes. Ces baisses d'espérance de vie se concentrent après 60 ans et sont élevées au regard de diminutions précédemment enregistrées comme celles liées par exemple à une épidémie de grippe en 2015 ou à la canicule en 2003.

Enfin la troisième rupture démographique concerne la baisse importante des mariages. Ainsi en 2020, 144 000 mariages entre personnes de sexe différent ont été célébrés en France (DOM et Mayotte compris) contre 218 468 en 2019, soit une baisse de -34,1%. La baisse du taux de nuptialité (rapportant le nombre de mariage à la population totale), qui est passé de 3,7 pour 1000 en 2019 à 2,2 pour 1000 en 2020 est sans précédent historique depuis la Second Guerre mondiale. En lien avec la pandémie, les célébrations de mariages ont été interdites durant le confinement du printemps en France, puis autorisées mais avec une stricte limitation du nombre d'invités. Cela a engendré l'annulation ou le report de projets de mariages.

### Une hausse importante du nombre de décès en Seine-et-Marne en 2020 mais la moins prononcée d'Île-de-France

Répartition des décès par tranches d'âge en Seine-et-Marne en 2020



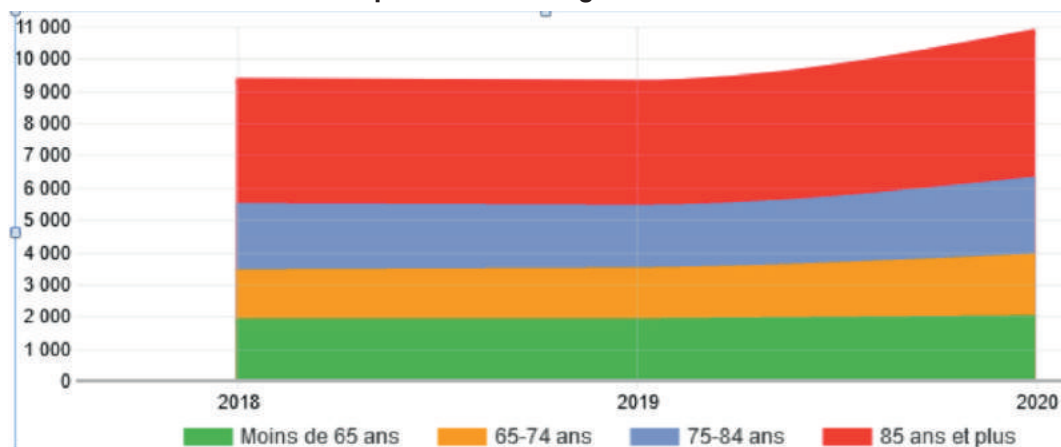
Source : Insee 2021 - décès quotidiens, données provisoires

10 846 personnes sont décédées en 2020 en Seine-et-Marne. Parmi ces décès, 82% concernait des seniors (65 ans et plus), soit 8 899 personnes.

A l'échelle de l'Île-de-France, on dénombre 90 518 décès toutes tranches d'âge confondues, dont 74 762 décès chez les seniors (soit 82,6% des décès).

La Seine-et-Marne a connu une augmentation de + 16,9% du nombre de décès, toutes classes d'âges confondues, en 2020 par rapport à la moyenne des décès survenus en 2018-2019. Cela représente 1565 décès supplémentaires dont 1 465 chez les seuls seniors (65 ans et plus) sur la totalité de l'année. La Seine-et-Marne se classe ainsi au 16<sup>ème</sup> rang des départements de France métropolitaine où l'évolution du nombre de décès a été la plus forte.

### Evolution du nombre de décès par tranches d'âge en Seine-et-Marne entre 2018 et 2020



Source : Insee 2021 - décès quotidiens, données provisoires

Néanmoins, à l'échelle de l'Île-de-France, la Seine-et-Marne est le département francilien où la hausse du nombre de décès a été la moins prononcée, suivi de Paris (+18,1% soit + 2 498 décès supplémentaires) et du Val-Marne (+18,3%, + 1 605 décès).

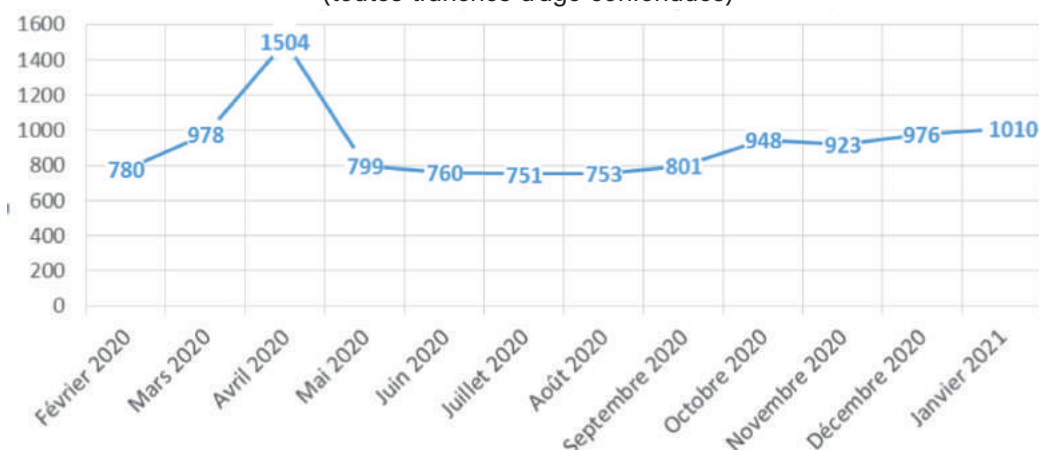
A l'inverse, l'augmentation des décès a été beaucoup plus importante pour les habitants de la Seine-Saint-Denis (+24%, +2149 décès), du Val-d'Oise (+22,4%, +1690) et de l'Essonne (+21,6%, +1729), des hausses parmi les plus élevées de France métropolitaine.

### Evolution du nombre de décès par département sur la totalité de l'année 2020 en Île-de-France

Département	Nombre moyen de décès en 2018-2019	Nombre de décès en 2020	Evolution du nombre de décès sur l'année 2020 comparé à la moyenne des décès survenus en 2018-2019	Taux d'évolution (%)
Paris	13 835	16 333	2 498	18,1
Seine-et-Marne	9 281	10 846	1 565	16,9
Yvelines	9 259	11 079	1 820	19,7
Essonne	8 001	9 730	1 729	21,6
Hauts-de-Seine	9 962	11 815	1 853	18,6
Seine-Saint-Denis	8 955	11 104	2 149	24
Val-de-Marne	8 785	10 390	1 605	18,3
Val-d'Oise	7 531	9 221	1 690	22,4
<b>Total Ile-de-France</b>	<b>75 611</b>	<b>90 518</b>	<b>14 907</b>	<b>19,7</b>

Source : Insee 2021 - Décès quotidiens, données provisoires

### Evolution du nombre de décès mensuels en Seine-et-Marne entre février 2020 et janvier 2021 (toutes tranches d'âge confondues)



Source : Insee 2021 - Décès quotidiens, données provisoires

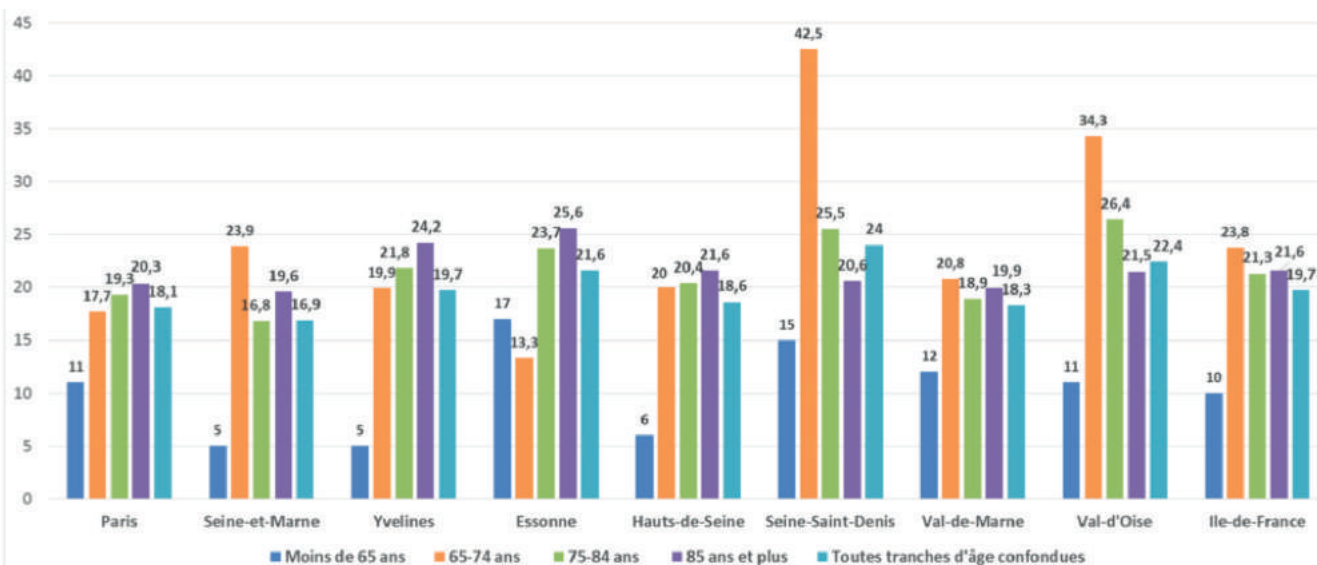


Le surcroît de décès observé en 2020 en Seine-et-Marne est en partie dû à la pandémie de COVID-19. En effet, le nombre de décès mensuel en 2020 n'est pas constant et laisse apparaître l'impact de la pandémie de COVID-19 en Seine-et-Marne sur la mortalité, notamment lors de la première vague. Ainsi le mois d'avril 2020 a été marqué par un pic de mortalité, avec un nombre de décès important (1 504 sur l'ensemble du département, soit 13,9% des décès survenus en 2020) et en très nette hausse (+104%) par rapport aux décès enregistrés en avril 2018-2019.

Ce graphique laisse également apparaître l'impact de la seconde vague de COVID-19 à partir d'octobre 2020 (948 décès), avec une hausse des décès moins forte (que pour la première vague) mais qui s'inscrit davantage dans la durée. Ainsi les décès survenus au dernier trimestre 2020 (2 847 décès) représentent 26,2% des décès de l'année. Cela est confirmé à l'échelle de la France par les anthropologues et démographes Gilles Pison et France Meslé (INED) : « *Le deuxième pic de surmortalité, de l'automne 2020, est asymétrique, contrairement au premier pic, du printemps 2020, la surmortalité se poursuivant plus longtemps que lors de la première vague et débordant sur l'année 2021* ». La deuxième partie de cette étude sera consacrée à l'analyse trimestrielle des décès en 2020 de manière plus approfondie.

## Une hausse de la mortalité plus importante chez les seniors et particulièrement les jeunes seniors (65-74 ans)

**Taux d'évolution des décès en 2020 par rapport à 2018-2019, par tranche d'âge et département en Île-de-France**



Source : Insee 2021 - Décès quotidiens, données provisoires

L'augmentation du nombre de décès en 2020 (comparé à 2018-2019) a été moins importante en Seine-et-Marne que pour les autres départements franciliens pour toutes les tranches d'âge à l'exception notable des jeunes seniors (65-74 ans).

La hausse du décès chez les jeunes seniors (+23,9%, soit + 368 décès) a été importante en Seine-et-Marne, qui est le 3<sup>ème</sup> département francilien le plus impacté pour cette classe d'âge, toutefois loin derrière le Val d'Oise (+34,3%, soit 428 décès supplémentaires) et la Seine-Saint-Denis (+42,5%, avec 645 décès supplémentaires).

<sup>5</sup> Gilles Pison et France Meslé (INED), « Quel est l'effet de l'épidémie de Covid-19 sur la surmortalité en France ? », The conversation, 10 mars 2021

Les 85 ans et plus sont la deuxième classe d'âge la plus impactée par l'augmentation du nombre de décès en Seine-et-Marne (+19,6%, soit 752 décès supplémentaires), bien qu'elle soit la plus faible d'Île-de-France. Ce sont dans l'Essonne (+25,6%) et les Yvelines (+24,2%), avec respectivement + 898 et + 1000 décès supplémentaires, que les seniors les plus âgés ont été les plus affectés par une hausse de la mortalité.

Une augmentation un peu moins importante s'observe chez les 75-84 ans (+16,8%), soit 345 décès supplémentaires en Seine-et-Marne. A l'inverse, le Val-d'Oise (+26,4%, + 424 décès) et la Seine-Saint-Denis (+25,5%, +512 décès) ont connu une hausse importante du nombre de décès chez les personnes de 75-84 ans.

Enfin, les personnes âgées de moins de 65 ans en Seine-et-Marne sont moins impactées par la hausse du nombre de décès en 2020 : + 5% soit +100 décès supplémentaires. C'est également le cas dans les Yvelines (+5%) et les Hauts-de-Seine (+6%) qui se démarquent des autres départements franciliens pour lesquels s'observe une hausse assez importante des décès pour cette catégorie d'âge. La Seine-et-Marne, malgré une plus faible hausse du nombre de décès pour cette classe d'âge (+5%), est le 15<sup>ème</sup> département français ayant connu la hausse des décès la plus forte pour les moins de 65 ans. Ainsi la surmortalité observée en 2020 ne concerne pas uniquement les seniors mais également, dans des proportions moindres, des personnes plus jeunes âgées de moins de 65 ans.

### Répartition et évolution des décès par tranches d'âge en Seine-et-Marne

Tranches d'âge	Nombre moyen de décès en 2018-2019	Nombre de décès 2020	Evolution des décès en nombre (par rapport à la moyenne des décès en 2018-2019)	Taux d'évolution (%)
Moins de 65 ans	1 847	1 947	100	5
65-74 ans	1 542	1 910	368	23,9
75-84 ans	2 056	2 401	345	16,8
85 ans et plus	3 836	4 588	752	19,6
Toutes tranches d'âge confondues	9 281	10 846	1 565	16,9

Source : Insee 2021 - Décès quotidiens, données provisoires

### Une hausse des décès plus importante dans les communes seine-et-marnaises les plus densément peuplées

La grille communale de densité est un zonage de l'Insee (rénové en 2020) qui prend en compte la répartition de la population à l'intérieur de chaque commune en les découpant en carreaux de 1 km de côté. C'est l'importance de ces zones agglomérées au sein des communes qui va permettre de les caractériser (et non la densité communale habituelle). Selon cette typologie, dans le département, on compte :

- o 33 communes densément peuplées, notamment situés sur la frange ouest du département, dont les 3 communes les plus peuplées : Meaux, Chelles et Melun
- o 106 communes de densité intermédiaire, notamment les pôles secondaires maillant l'ensemble du territoire comme Fontainebleau, Coulommiers, Provins
- o 273 communes denses, dont la taille n'excède pas 5 400 habitants, présentes dans le centre, à l'est et au sud comme Souppes-sur-Loing ou Verneuil-l'Étang
- o 95 communes très peu denses, dont la taille n'excède pas 1 000 habitants, présentes au sud et à l'est comme Aubepierre-Ozouer-le-Repos ou Sancy-lès-Provins.

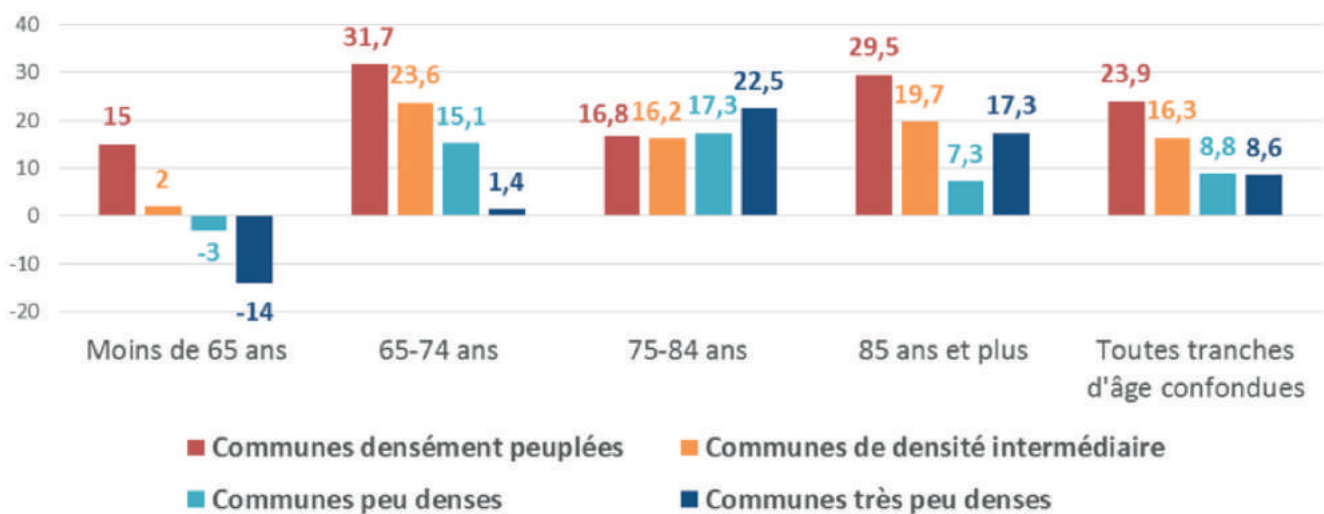


Si on se réfère à la grille communale de densité, parmi les 10 846 décès survenus en Seine-et-Marne en 2020, 75,9% des décès ont eu lieu dans des communes densément peuplées ou de densité intermédiaire (soit 8 232 décès) et 24,1% dans les communes denses et très peu denses (2614 décès). Ces dernières correspondent aux communes à dominante rurale depuis la rénovation du zonage rural par l'Insee en 2020.

Toutes tranches d'âge confondues, la hausse des décès observée en Seine-et-Marne en 2020 est plus importante dans les communes densément peuplées (+23,9%, soit 733 décès supplémentaires), une augmentation supérieure à celle du département (+16,9%). Les communes de densité intermédiaire, avec 621 décès supplémentaires, soit une hausse de +16,3% ont également été considérablement impactées par le surcroît de décès en 2020.

La hausse du nombre de décès observée dans les communes peu denses (+8,8%) et très peu denses (+8,6%) de Seine-et-Marne est nettement moins marquée que pour les communes densément peuplées et de densité intermédiaire du département, mais cette hausse est néanmoins proche de celle de la France métropolitaine (+9,5%). Les communes à dominante rurale du département ont ainsi également connu une hausse du nombre de décès, quoique moindre, avec 17 décès supplémentaires dans les communes très peu denses tandis que 195 décès de plus sont à déplorer dans les communes peu denses par rapport à 2018-2019.

### Taux d'évolution des décès (2020 comparé à la moyenne des décès survenus en 2018-2019) en Seine-et-Marne selon la grille communale de densité



Source : Insee 2021 - Décès quotidiens, données provisoires

### Une hausse des décès plus importante des jeunes seniors dans les communes denses et des seniors les plus âgés dans les communes peu denses

Ce phénomène d'augmentation plus importante du nombre de décès dans les communes les plus densément peuplées s'observe pour toutes les classes d'âges à l'exception des 75-84 ans, pour qui la hausse des décès a été plus importante dans les communes très peu denses (+22,5%) et peu denses (+17,3%). Ces hausses concernent 9 décès supplémentaires chez les 75-84 ans par rapport à 2018-2019 dans les communes très peu denses et 84 dans les communes peu denses. De la même façon, étant donné le peu de décès supplémentaires survenus dans les communes très peu denses et peu denses (moins peuplées), la baisse de - 14 % et -3% de décès chez les moins de 65 ans représentent une baisse respective de - 6 décès et - 12 décès.

Les seniors les plus jeunes (65-74 ans) sont ceux qui ont connu les plus fortes augmentations de décès dans les communes densément peuplées (+31,7% soit + 170 décès) ainsi que dans les communes de densité intermédiaires (+23,6%, + 142 décès). Les seniors les plus âgés (85 ans et plus) ont également été particulièrement affectés par une hausse des décès dans ce type de communes : + 29,5% dans les communes densément peuplées (345 décès supplémentaires) et 19,7% dans les communes de densité intermédiaires (+ 326 décès).

Ce sont dans les communes densément peuplées et de densité intermédiaire que se sont concentrés la majorité des décès supplémentaires survenus en Seine-et-Marne en 2020, notamment en lien avec le COVID-19. Néanmoins, la densité communale n'est pas le seul facteur explicatif des effets très inégaux de la pandémie sur la hausse des décès selon les territoires, comme le soulignent les géographes Eudes Girard et Thomas Daum : « *Beaucoup de facteurs interviennent (intensité des échanges, connexion aux réseaux, équipement hospitalier, structure par âge, rassemblements ponctuels) qui empêchent d'établir une causalité unique* ».

Ainsi à l'échelle de la France certains départements très peu denses, par exemple la Meuse (30,1 habitants/km<sup>2</sup>) ou la Haute-Saône (44,2 habitants au km<sup>2</sup>) ont connu des hausses importantes du nombre de décès en 2020 (respectivement +16,3% et +15,8 %). Par ailleurs, même si la Seine-et-Marne est le département le moins dense de la région francilienne (avec 237,4 habitants au km<sup>2</sup>) et a connu la hausse des décès la plus faible sur la totalité de l'année 2020 (+16,9%), il a été davantage impacté lors de la seconde vague, à l'instar des Yvelines. Ce département est le 2<sup>ème</sup> le moins densément peuplé d'Île-de-France (629,6 habitants au km<sup>2</sup>) et a été le département francilien le moins impacté lors de la 1<sup>ère</sup> vague de COVID-19 mais le plus impacté lors de la seconde vague (cf analyse trimestrielle dans la 2<sup>ème</sup> partie de cette étude). Ainsi la densité n'est pas le seul facteur explicatif de la surmortalité en lien avec le COVID-19.

Le chercheur Jean-Pierre Orfeuill met en avant également la multiplicité des facteurs explicatifs et le rôle joué par la densité : « *L'explication des taux de létalité des territoires renvoie donc à un système de causalités multifactoriel, incluant les proportions de personnes âgées, les taux de pauvreté et de suroccupation des logements, l'accès aux soins ainsi que les politiques publiques locales et nationales. Reste que la densité des espaces de vie est un indicateur de la densité des interactions fatales qui facilitent la propagation du virus* »<sup>7</sup>.

## **Une hausse des décès moins forte dans les territoires des Points Autonomie Territoriaux (PAT) de Fontainebleau et Provins au sud de la Seine-et-Marne**

Les Points Autonomie Territoriaux (PAT) sont des lieux d'accueil, d'information et d'accompagnement du Département à destination des personnes en situation de handicap et des personnes âgées en situation de dépendance. 6 territoires de PAT couvrent l'ensemble de la Seine-et-Marne.

La hausse du nombre de décès en 2020 (toutes classes d'âge confondues), comparé à la moyenne des décès survenus en 2018-2019, s'observe dans l'ensemble des territoires de PAT de Seine-et-Marne mais de manière plus ou moins forte.

---

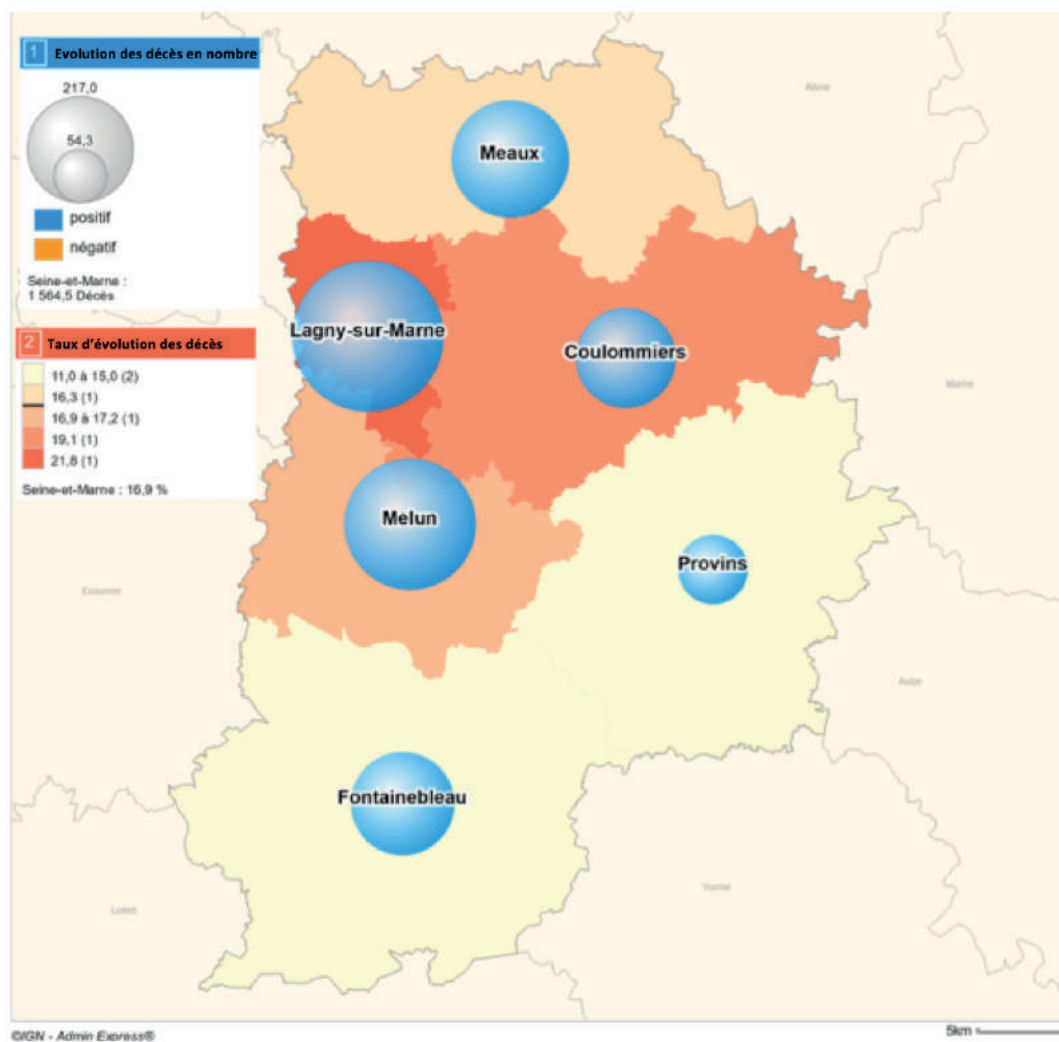
<sup>6</sup> Eudes Girard et Thomas Daum, « La mortalité du Covid-19 en Europe et en France métropolitaine : des espaces ruraux davantage protecteurs ? », Géoconfluences, juin 2020. Lien : [cliquez-ici](#).

<sup>7</sup> Jean-Pierre Orfeuill, « Densité et mortalité du Covid-19 : la recherche urbaine ne doit pas être dans le déni ! », Métropolitiques, 19 octobre 2020. Lien : [cliquez-ici](#).

Ainsi le territoire du PAT de Lagny-sur-Marne a connu la hausse la plus forte +21,8% soit +447 décès supplémentaires, suivi de celui de Coulommiers (+19,1% soit 203 décès de plus) et du territoire de PAT de Melun (+17,2 %, +342 décès).

A l'inverse, les territoires de PAT de Fontainebleau et Provins ont connu les hausses les plus faibles avec respectivement une augmentation du nombre de décès de +11% et +15%, soit 210 et 97 décès supplémentaires. Le territoire de PAT de Meaux avec une hausse de 16,3% est proche de la moyenne départementale (+16,9%) et déplore 267 décès supplémentaires par rapport à 2018-2019.

### Evolution du nombre de décès (toutes tranches d'âges confondues) en 2020 en Seine-et-Marne par territoire de PAT



Source : Insee 2021 - Décès quotidiens, données provisoires.

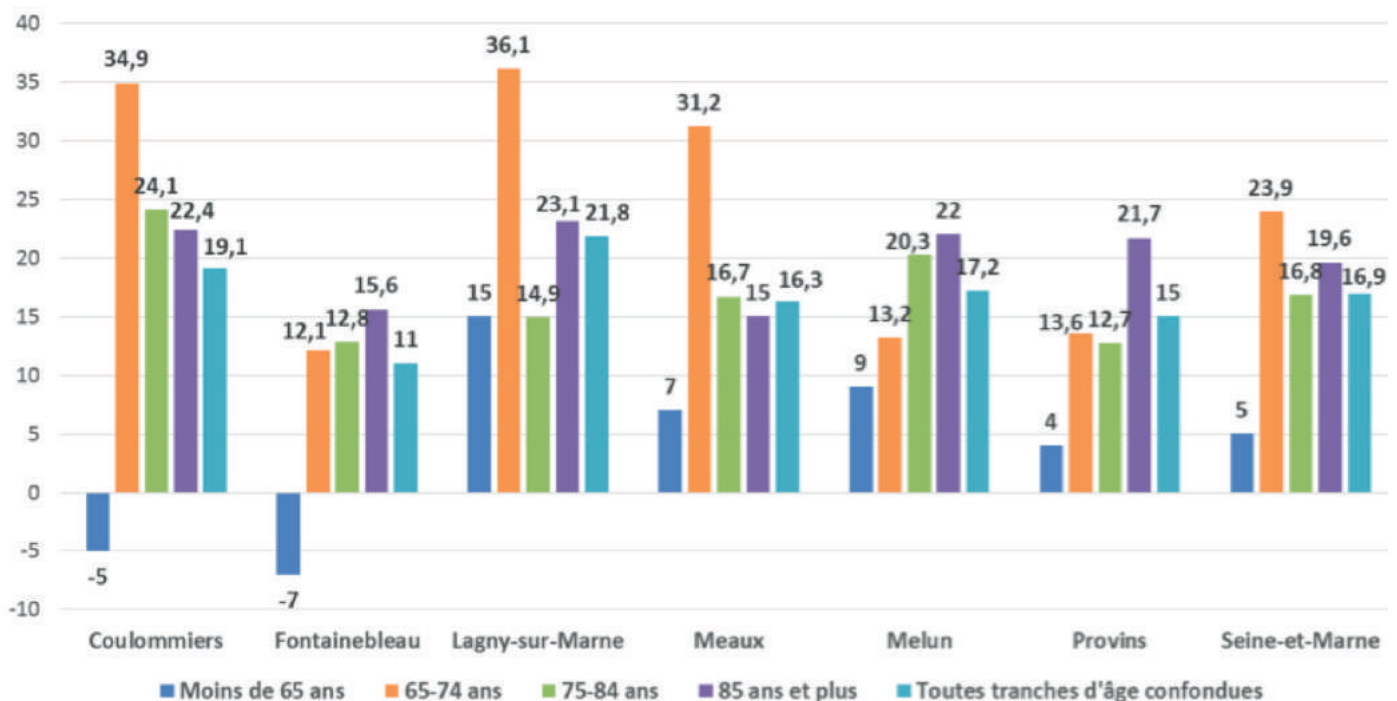
La hausse des décès a été conséquente dans l'ensemble des territoires de PAT en 2020 mais toutes les tranches d'âges n'ont pas été impactées de la même manière selon les territoires.

Ainsi dans le territoire de PAT de Provins, ce sont les seniors les plus âgés (85 ans et plus) qui ont été le plus concernés par la hausse des décès (+21,7%, soit 59 décès supplémentaires). L'augmentation des décès chez les seniors est plus faible pour les autres classes d'âge dans ce territoire, avec des hausses de +13,6% chez les jeunes seniors (+16 décès) et +12,7% chez les 74-85 ans (+ 17 décès) par rapport aux années précédentes.

Les jeunes seniors (65-74 ans) ont été les plus impactés par un surcroît de décès au sein des territoires de PAT du nord de la Seine-et-Marne : il s'agit de ceux de Lagny-sur-Marne (+36,1% soit 130 décès supplémentaires), Coulommiers (34,9%, +58 décès) et Meaux (+31,2% soit +84 décès). Dans ces territoires, la hausse des décès chez les seniors les plus âgés (85 ans et plus) a également été importante : +23,1% dans le territoire de PAT de Lagny-sur-Marne (186 décès supplémentaires) et +22,4% dans celui de Coulommiers (+99 décès). Dans le territoire de PAT de Coulommiers, l'impact sur les 75-84 ans est de plus considérable (+24,1% de hausse, soit 57 décès supplémentaires). Dans le territoire de PAT de Melun, les seniors de 75 à 84 ans et les 85 ans et plus sont ceux qui ont été le plus concernés par la surmortalité en 2020, avec des hausses de décès respectives de +20,3% (+88 décès supplémentaires) et +22% chez les seniors les plus âgés (+172 décès).

Le surcroît des décès concerne de façon plus équilibré l'ensemble des seniors dans le territoire de PAT de Fontainebleau, avec des hausses plus faibles de l'ordre de +15,6% (+139 décès) chez les seniors très âgés (85 ans et plus), +12,8% soit + 56 décès) chez les 75-84 ans et 12,1% chez les seniors les plus jeunes (+34 décès).

**Taux d'évolution des décès en 2020 (comparé à 2018-2019)  
par tranche d'âge et territoire de PAT**



Source : Insee 2021 - Décès quotidiens, données provisoires.

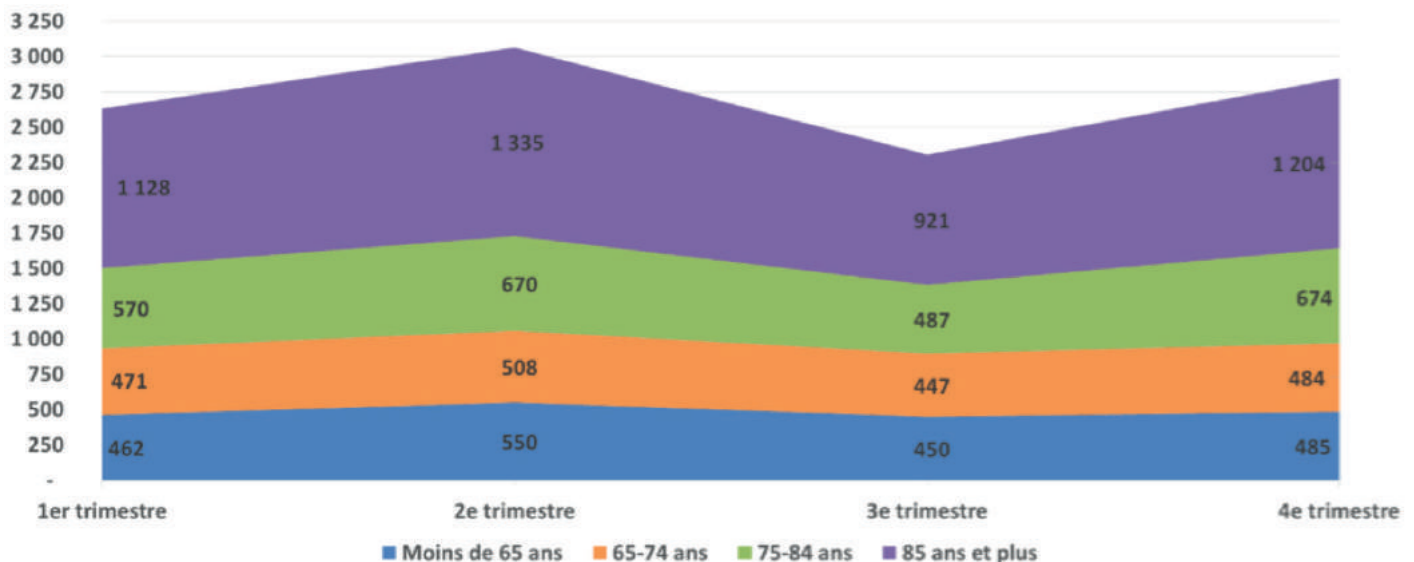
Enfin, à l'instar du département les moins de 65 ans ont été beaucoup moins affectés par la hausse du nombre de décès en 2020 par rapport à 2018-2019, à l'exception notable du territoire de PAT de Lagny-sur-Marne (+15%) qui concentre 64 des 100 décès supplémentaires à l'échelle de la Seine-et-Marne, suivi de celui de Melun (+9%, soit + 38 décès). On note également une baisse de -20 et - 12 décès pour les territoires de PAT de Fontainebleau (-7%) et Coulommiers (-5%).

## 2<sup>ème</sup> partie : L'impact des deux vagues du COVID-19 sur les décès en Seine-et-Marne

### Une première vague meurtrière en Seine-et-Marne mais la deuxième plus faible d'Île-de-France

L'analyse des décès sur la totalité de l'année 2020, bien que pertinente, ne permet pas de cerner l'impact des deux vagues de COVID-19 sur les décès en Seine-et-Marne en 2020. Ainsi, une analyse des décès par trimestre est rendue possible par l'exploitation des données mises à disposition par l'Insee. En termes de méthode, le nombre de décès survenu au 1<sup>er</sup> trimestre 2020 est comparé à la moyenne des décès survenus au 1<sup>er</sup> trimestre en 2018 et 2019. Cela permet de dégager les principales tendances de surmortalité en lien avec les deux vagues de COVID-19. Le 2<sup>ème</sup> trimestre correspond ainsi approximativement à la 1<sup>ère</sup> vague de COVID-19 et le 4<sup>ème</sup> trimestre à la seconde vague de l'épidémie.

**Nombre de décès par tranche d'âge et trimestre en Seine-et-Marne en 2020**



Source : Insee 2021 - Décès quotidiens, données provisoires.

**Evolution trimestrielle des décès, toutes tranches d'âge confondue en Seine-et-Marne en 2020**

	Nombre moyen de décès 2018-2019	Nombre de décès 2020	Evolution des décès en nombre	Evolution des décès en %
<b>1<sup>er</sup> trimestre</b>	2 607	2 631	24	0,9
<b>2<sup>ème</sup> trimestre</b>	2 186	3 063	877	40,1
<b>3<sup>ème</sup> trimestre</b>	2 090	2 305	215	10,3
<b>4<sup>ème</sup> trimestre</b>	2 397	2 847	450	18,7
<b>Année 2020</b>	9 281	10 846	1 565	16,9

Source : Insee 2021 - Décès quotidiens, données provisoires.



Parmi les 10 846 décès survenus en Seine-et-Marne en 2020, 3 063 se sont produits au 2<sup>ème</sup> trimestre et 2 847 au 4<sup>ème</sup> trimestre, représentant respectivement 28,2% et 26,2% des décès survenus en 2020.

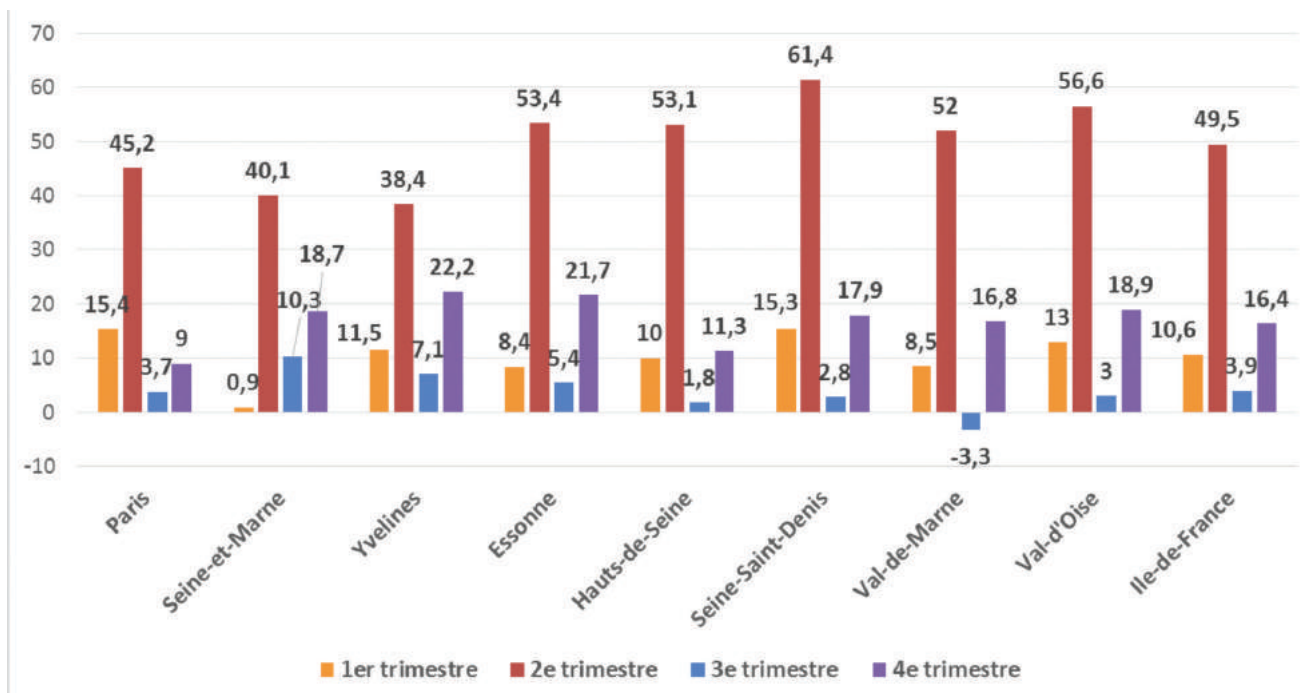
Cela est corroboré par une hausse nette des décès, toutes classes d'âge confondues, lors de ces trimestres par rapport aux décès survenus en 2018-2019. En effet au 2<sup>ème</sup> trimestre 2020, 877 décès supplémentaires sont à déplorer en Seine-et-Marne, soit une hausse de +40,1% par rapport aux années précédentes. Cette hausse, quoique importante, est la 2<sup>ème</sup> plus faible d'Île-de-France, derrière les Yvelines (+38,4% soit 834 décès supplémentaires). Au 2<sup>ème</sup> trimestre 2020, les habitants de la Saint-Seine-Denis, du Val-d'Oise et de l'Essonne sont ceux qui ont connu les plus fortes augmentations de décès avec respectivement +61,4% (soit 1 246 décès supplémentaires), + 56,6% (+ 1 087 décès) et +53,4% (+991 décès). Pour tous les départements franciliens, l'impact de la première vague de COVID-19 a été important au deuxième trimestre 2020, contribuant à une augmentation du nombre de décès.

### **Une deuxième vague moins importante que la première, impactant davantage la Seine-et-Marne et la grande couronne que la petite couronne**

Pour tous les départements franciliens à l'exception de Paris, la deuxième vague a également engendré une hausse conséquente du nombre de décès mais plus faible que lors de la première vague (en moyenne +16,4% en Île-de-France au 4<sup>ème</sup> trimestre contre +49,5% au 2<sup>ème</sup> trimestre). La Seine-et-Marne, avec 450 décès supplémentaires soit une hausse de + 18,7% est le 4<sup>ème</sup> département francilien le plus impacté par l'augmentation des décès au 4<sup>ème</sup> trimestre. La seconde vague de COVID-19 à partir d'octobre a effectivement touché le département, certes avec une hausse des décès moins importante qu'au 2<sup>ème</sup> trimestre, mais de manière plus prégnante comparé à d'autres départements franciliens comme Paris (+9%), les Hauts-de-Seine (+11,3%), le Val-de-Marne (+16,8%) et la Seine-Saint-Denis (+17,9%).

La deuxième vague de COVID-19 semble avoir engendré une hausse de décès plus conséquente dans la grande couronne : ainsi les Yvelines, département le moins impacté lors de la première vague de COVID-19 a été particulièrement concerné par l'augmentation des décès lors de la 2<sup>ème</sup> vague (+22,2%), soit 543 décès supplémentaires. De même l'Essonne et le Val d'Oise ont connu une hausse respective de + 21,7% et + 18,9% de décès à cette période, suivis par la Seine-et-Marne (+18,7%).

## Taux d'évolution des décès (par rapport à 2018-2019) en Seine-et-Marne par département et trimestre



Source : Insee 2021 - Décès quotidiens, données provisoires.

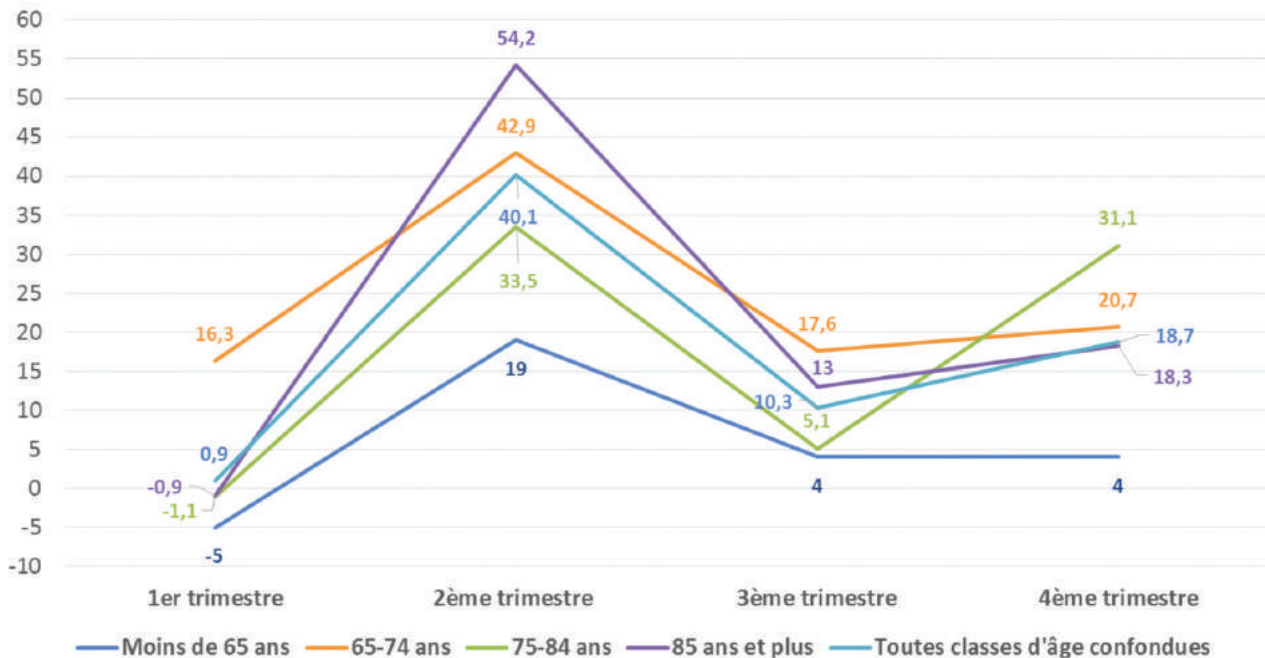
### Un creux de la première vague moins important en Seine-et-Marne que dans le reste de l'Île-de-France

La Seine-et-Marne se démarque des autres départements franciliens en ce qui concerne la hausse du nombre de décès aux premier (janvier-février-mars) et troisième (juillet, août, septembre) trimestres. L'augmentation des décès au 1er trimestre 2020 par rapport à 2018-2019 a été particulièrement faible en Seine-et-Marne +0,9 % (+24 décès), une hausse 9 fois plus faible que le deuxième département francilien le moins impacté, l'Essonne (+8,4% soit +189 décès). Paris et la Seine-Saint-Denis ont connu une hausse significative du nombre de décès dès le 1er trimestre 2020 avec + 15,4% (+ 582 décès) et 15,3% (+279 décès). Ce phénomène est à mettre en relation avec le fait que le coronavirus serait apparu un peu plus tardivement en Seine-et-Marne que dans le reste de l'Île-de-France. En effet, en mars 2020 la Seine-et-Marne était le département francilien où l'évolution du nombre de décès (comparé à mars 2018-2019) était la plus faible (+16%) marquant une différence importante avec le reste de la région (+42%) puisque trois fois inférieure à l'Essonne (+35,3%), pourtant avant-dernier.

A l'inverse, alors qu'au 3<sup>ème</sup> trimestre la hausse du nombre de décès a été très faible dans la majorité des départements franciliens, la Seine-et-Marne est le département où cette hausse a été la plus forte (+10,3%, +215 décès), une hausse 2,5 fois plus importante que pour la région (+3,9%). Les Yvelines (+7,1%) et l'Essonne (+5,4%) doivent quant à eux déplorer 148 et 100 décès supplémentaires. Pour tous les autres départements franciliens, la hausse du nombre de décès au 3<sup>ème</sup> trimestre est inférieure à +4%. Les habitants du Val-de-Marne sont même moins décédés au 3<sup>ème</sup> trimestre 2020 par rapport à 2018-2019 (-3,3% soit - 66 décès). Le creux dans la surmortalité associé au COVID-19 à la suite de la première vague (avec des hausses des décès moins fortes pendant l'été 2020) semble ainsi avoir été moins important en Seine-et-Marne que dans le reste de l'Île-de-France.

## Une première vague qui a occasionnée un nombre de décès chez les seniors les plus âgés et une deuxième vague qui a impacté davantage les seniors moins âgés (75-84 ans)

Taux d'évolution des décès (par rapport à 2018-2019) en Seine-et-Marne par département et trimestre



Source : Insee 2021 - Décès quotidiens, données provisoires.

L'impact de la première vague de COVID-19 est particulièrement visible pour l'ensemble des classes d'âge, en premier lieu pour les 85 ans et plus (+54,2% d'augmentation des décès, soit 477 décès supplémentaires) et les 65-74 ans (+42,9% soit +152 décès). Ce surcroît de décès au 2<sup>ème</sup> trimestre est visible y compris chez les seine-et-marnais de moins de 65 ans (+19%, soit 87 décès supplémentaires), pourtant moins affectés par la hausse de la mortalité sur l'année (+5%, +100 décès).

Au 3<sup>ème</sup> trimestre, la hausse du nombre de décès chez les seniors les plus jeunes (65-74 ans) et les seniors les plus âgés (85 ans et plus) demeure significative, respectivement +17,6% (+67 décès) et +13% (+106 décès), quoique beaucoup plus faible qu'au 2<sup>ème</sup> trimestre.

La deuxième vague a autant impacté les seniors âgés de 75 à 84 ans que la première contrairement aux autres tranches de population. En effet, pour les seniors les plus âgés et les plus jeunes la hausse des décès lors de la seconde vague a été certes marquée mais 2 à 5 fois plus faible que la hausse des décès de la 1<sup>ère</sup> vague. Alors que les seniors âgés de 75 à 84 ans demeurent impactés de la même manière avec une hausse de +31,1% soit 160 décès supplémentaires.

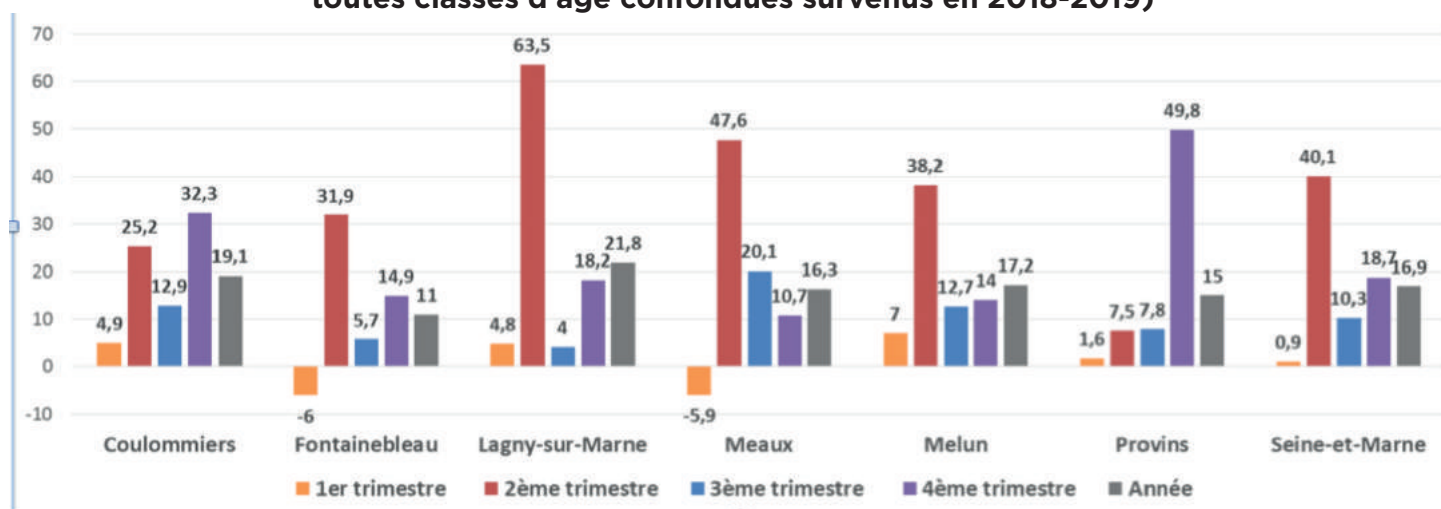
## Répartition et évolution des décès par tranches d'âge et trimestre en Seine-et-Marne

	Nombre moyen de décès en 2018-2019					Nombre de décès 2020					Evolution du nombre de décès (2020 par rapport aux décès survenus en 2018-2019)				
	T1	T2	T3	T4	Année	T1	T2	T3	T4	Année	T1	T2	T3	T4	Année
Moins de 65 ans	488	463	432	464	1 847	462	550	450	485	1 947	-26	87	18	20	100
65-74 ans	405	356	380	401	1 542	471	508	447	484	1 910	66	152	67	83	368
75-84 ans	576	502	463	514	2 056	570	670	487	674	2 401	-7	168	24	160	345
85 ans et plus	1 138	866	815	1 018	3 836	1 128	1 335	921	1 204	4 588	-10	470	106	186	752
Toutes classes d'âge confondues	2 607	2 186	2 090	2 397	9 281	2 631	3 063	2 305	2 847	10 846	24	877	215	450	1 565

Source : Insee 2021 - Décès quotidiens, données provisoires.

### Toute la Seine-et-Marne impactée par une hausse des décès lors de la première vague de COVID-19 à l'exception du PAT de Provins

#### Taux d'évolution des décès par territoire de PAT et trimestre (2020 comparés aux décès toutes classes d'âge confondues survenus en 2018-2019)



Source : Insee 2021 - Décès quotidiens, données provisoires.

L'évolution trimestrielle des décès dans les différents territoires des Points d'Autonomie territoriaux (PAT) met en évidence que l'augmentation des décès associée à la première vague de COVID-19, a été plus importante dans toute la Seine-et-Marne. Ainsi au 2ème trimestre, les territoires de PAT les plus urbanisés sont ceux où la mortalité a été la plus élevée avec Lagny-sur-Marne (+63,5% soit 305 décès supplémentaires), Meaux (+47,6%, + 177 décès) et Melun (38,2%, +172 décès), suivis par les territoires de PAT de Fontainebleau (+31,9%) et Coulommiers (+25,2%) où l'excès de mortalité est considérable bien qu'inférieur au nord et à l'est du département. Le territoire de PAT de Provins se démarque par une hausse des décès particulièrement faible lors de la première vague (+7,5%, +13 décès)

## L'est de la Seine-et-Marne particulièrement impacté par la deuxième vague du COVID-19 notamment chez les seniors les plus âgés

Lors de la seconde vague de COVID-19, l'est de la Seine-et-Marne est au contraire davantage touché par une augmentation des décès, avec +49,8% de hausse dans le territoire de PAT de Provins (+70 décès) et +32,3% dans celui de Coulommiers (+92 décès). Dans les autres territoires de la Seine-et-Marne, la deuxième vague a été moins meurtrière que la première, les PAT de Melun et Meaux, pourtant parmi les plus impactés lors de la 1er vague, connaissent une hausse des décès bien plus faible au quatrième trimestre, respectivement +14% (+74 décès) et +10,7% (+47 décès).

### Répartition et évolution des décès par trimestre et territoire de PAT en Seine-et-Marne en 2020

Territoire de PAT	Nombre moyen de décès en 2018-2019					Nombre de décès 2020					Evolution du nombre de décès (2020 comparé aux décès survenus en 2018-2019)				
	T1	T2	T3	T4	Année	T1	T2	T3	T4	Année	T1	T2	T3	T4	Année
Coulommiers	277	264	237	285	1 062	290	330	267	377	1 264	14	67	31	92	203
Fontainebleau	532	457	432	484	1 904	500	602	456	556	2 114	-32	146	25	72	210
Lagny-sur-Marne	590	480	458	526	2 052	618	784	476	621	2 499	29	305	19	96	447
Meaux	473	371	354	439	1 637	445	547	425	486	1 903	-28	177	71	47	267
Melun	550	449	458	525	1 981	588	620	516	598	2 322	39	172	58	74	342
Provins	187	168	153	140	647	190	180	165	209	744	3	13	12	70	97
Seine-et-Marne	2 607	2 186	2 090	2 397	9 281	2 631	3 063	2 305	2 847	10 846	24	877	215	450	1 565

Source : Insee 2021 - Décès quotidiens, données provisoires.

La 2<sup>ème</sup> vague de COVID-19 semble avoir engendré un surcroît de mortalité bien moindre au 4<sup>ème</sup> trimestre chez les seniors les plus âgés : +18,3% à l'échelle du département contre + 54,2% lors de la première vague. Ce phénomène s'observe pour tous les territoires de PAT à l'exception de ceux de Coulommiers (+57,7% de hausse des décès, soit 64 décès supplémentaires chez les 85 ans et plus) et Provins (+34,3%, +25 décès). Comme déjà mis en avant, l'est de la Seine-et-Marne a davantage été touché par la hausse de la mortalité au 4<sup>ème</sup> trimestre. Cela est particulièrement vrai pour le territoire de PAT de Provins, qui a connu les hausses les plus importantes des décès au 4<sup>ème</sup> trimestre pour toutes les tranches d'âge. La hausse des décès a été assez marquée pour les 74-85 ans vivant dans le territoire de PAT de Provins (+86,4%) mais aussi les jeunes seniors (+60%), malgré le faible volume de décès supplémentaires que cela représente (+19 décès chez les 74-84 ans et +15 décès chez les 64-75 ans).

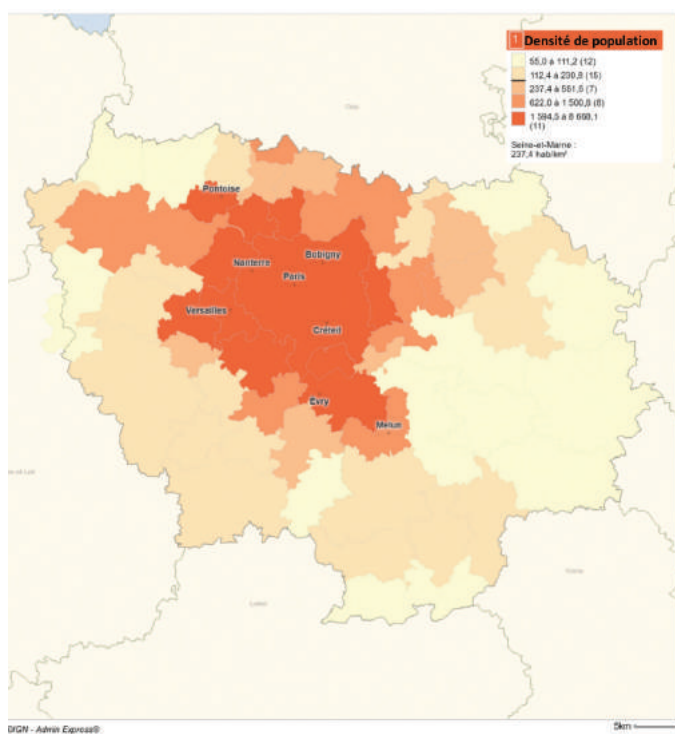
Le territoire de PAT de Provins se démarque également par la hausse des décès chez les moins de 65 ans (+52 %, mais seulement 11 décès supplémentaires), pourtant peu affectés par la hausse des décès au dernier trimestre de 2020 à l'échelle du département (+4%). Au contraire, la hausse des décès chez les moins de 65 ans lors du 2<sup>ème</sup> trimestre 2020, + 19% à l'échelle de la Seine-et-Marne, est quasiment entièrement portée par la hausse des décès dans le territoire de PAT de Lagny-sur-Marne (+55%, soit + 58 décès), suivi de ceux de Fontainebleau (+22%, + 16 décès) et Meaux (+18% soit + 16 décès).



## Un surcroît de mortalité inégal selon les territoires et les vagues de l'épidémie de COVID-19 et un lien avec la densité de la population en question

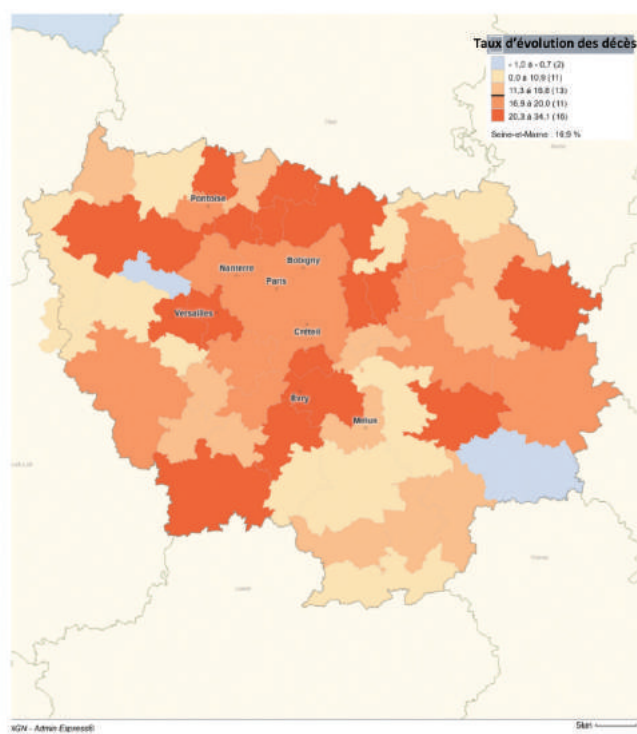
Cette étude rapide sur la mortalité en Seine-et-Marne en 2020 (comparé aux décès survenus en 2018-2019) a permis de mettre en évidence une hausse globale du nombre de décès en Seine-et-Marne, bien qu'elle soit la plus faible d'Île-de-France. Ce surcroît de mortalité a surtout concerné les seniors, en particulier les jeunes seniors (65-74 ans) et les seniors les plus âgés (85 ans et plus). L'analyse trimestrielle des décès a permis de montrer une augmentation des décès plus importante aux deuxième et quatrième trimestres en lien avec les deux vagues de l'épidémie de COVID-19, qui n'ont pas touché l'ensemble de la Seine-et-Marne de façon équivalente. Ainsi les décès ont été plus nombreux lors de la 1<sup>ère</sup> vague au nord et à l'ouest de la Seine-et-Marne et l'est du département a été davantage impacté lors de la seconde vague. Afin d'ouvrir la réflexion sur l'impact différencié du COVID-19 sur les territoires et le rôle de la densité de population, un retour à l'échelle des EPCI en Île-de-France semble intéressant.

### EPCI franciliens selon leur densité de population en 2017



Source : Insee RP 2017

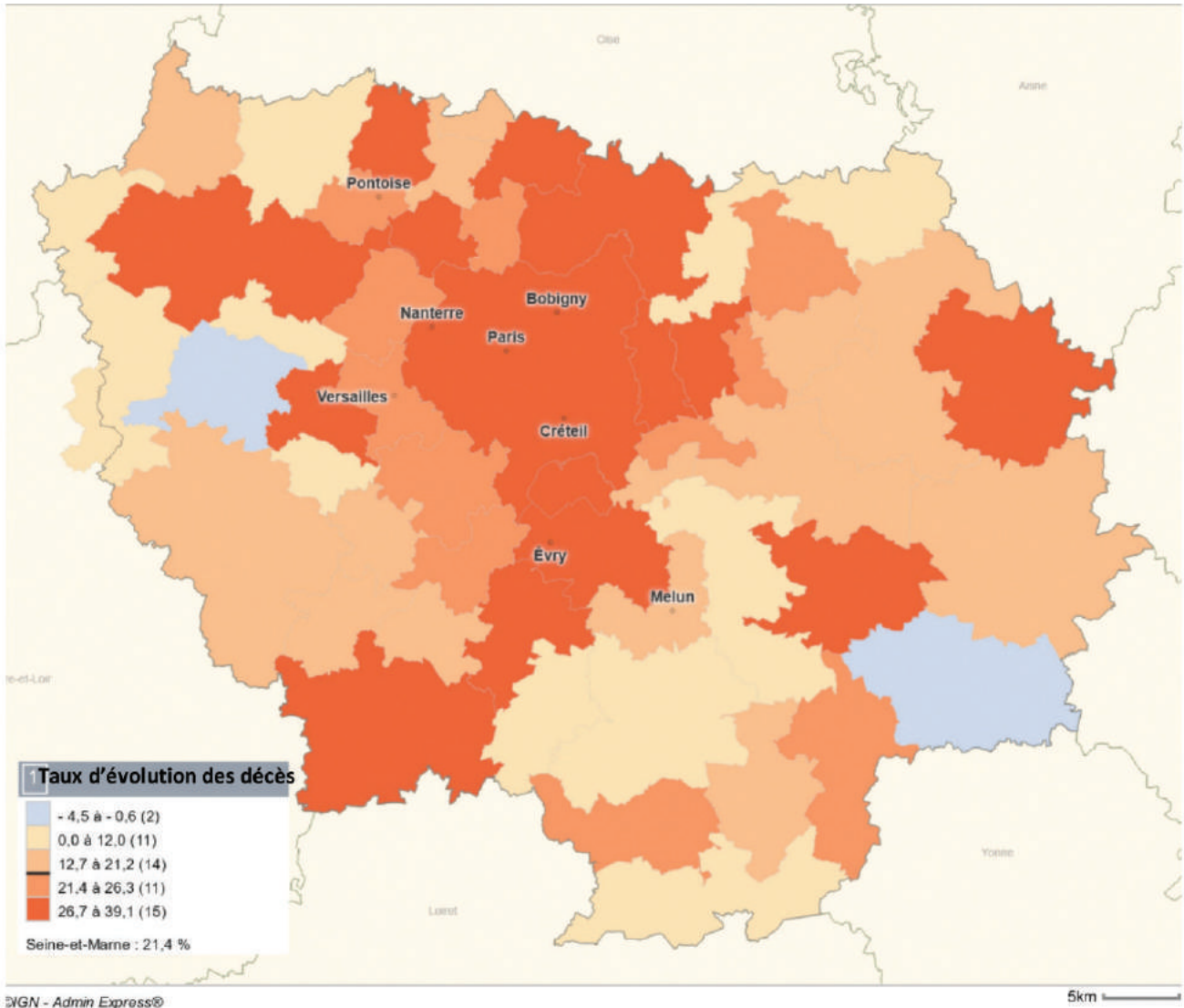
### Taux d'évolution des décès (année 2020 comparé aux décès survenus en 2018-2019)



Source : Insee 2021 - Décès quotidiens, données provisoires

La hausse des décès sur l'année 2020 semble avoir affecté la plupart des EPCI franciliens, avec des taux d'évolution assez proches (entre 20 et 30%) au centre de la région et des hausses un peu plus modérées dans certains EPCI notamment aux franges de la région.

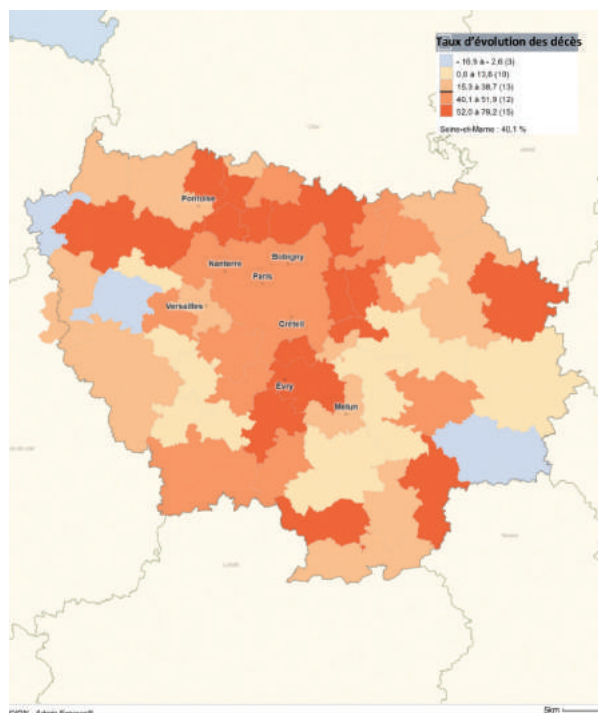
**Taux d'évolution des décès (deuxième et quatrième trimestres en 2020 comparé aux décès survenus aux deuxième et quatrième trimestres en 2018-2019)**



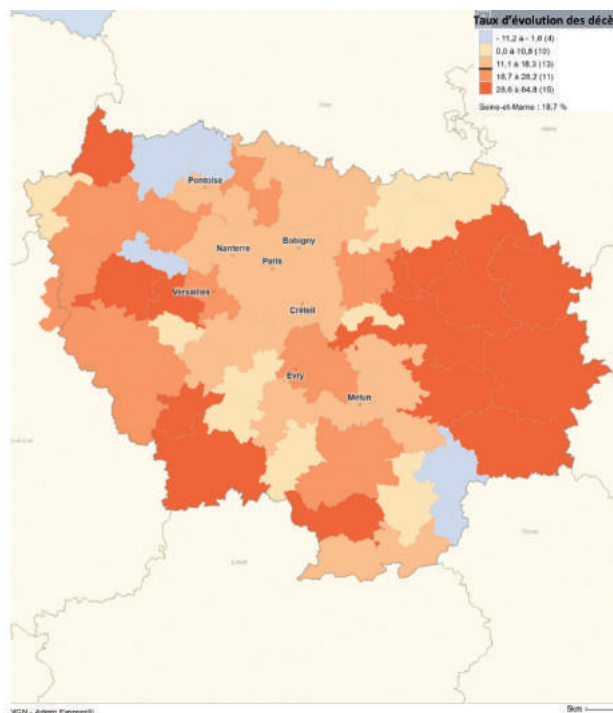
Source : Insee 2021 - Décès quotidiens, données provisoires

En se focalisant sur la hausse des décès survenus lors des deux vagues de COVID-19, la hausse des décès semble davantage se concentrer dans les EPCI les plus denses au centre de la région Île-de-France. En Seine-et-Marne, l'EPCI de la Brie Nangissienne (+35,6%) et celui des Deux Morin (27,8%), pourtant peu densément peuplés (inférieurs à 100 habitants/km<sup>2</sup>) ont connu des hausses de décès similaires à des EPCI plus denses, comme ceux de la petite couronne et même davantage que la Métropole du Grand Paris (+26,7% de hausse des décès), pourtant extrêmement dense (8 668 habitants au km<sup>2</sup>).

## Taux d'évolution des décès lors de la 1<sup>ère</sup> vague de COVID-19



## Taux d'évolution des décès lors de la 2<sup>ème</sup> vague de COVID-19



La comparaison de l'évolution des décès par EPCI en Île-de-France laisse apparaître le fait que lors de la première vague de COVID-19, ce sont principalement les EPCI très denses au centre de la région qui ont été considérablement impactés, notamment tous ceux limitrophes de la Métropole du Grand Paris. A l'échelle de la Seine-et-Marne, l'EPCI des Deux Morin et ceux de Pays de Montereau et Pays de Nemours sont également concernés par une hausse plus importante des décès.

A l'inverse lors de la deuxième vague, ce sont les EPCI qui avaient été moins touchés lors de la première vague, c'est-à-dire les EPCI moins denses aux franges de la région Île-de-France (et notamment tout l'est seine-et-marnais) qui ont connu les plus forte hausses de mortalité, avec des taux d'évolution supérieur à 30%. De plus certains EPCI, qu'ils soient très denses ou peu denses, ont été considérablement impactés par les deux vagues de COVID-19. C'est le cas de la CC des Deux Morin en Seine-et-Marne ou de la CA Saint-Quentin-en-Yvelines.

On voit que le lien entre densité et hausse de la mortalité en lien avec le COVID-19 est loin d'être évident à établir, ni systématique. Comme évoqué par certains géographes, de nombreux facteurs interviennent pour expliquer la hausse de la mortalité sur un territoire : structure de la population par âge, pauvreté, sur occupation des logements, accès aux soins... Néanmoins, l'analyse de l'évolution des décès par trimestre met en avant que certains EPCI, peu touchés lors de la première vague de COVID-19, l'ont été davantage lors de la seconde. Cela pourrait être mis en relation avec une arrivée plus tardive du coronavirus que dans les EPCI touchés dès la première vague. Une autre hypothèse serait que la mise en œuvre de 1er confinement et de l'ensemble des mesures visant à réduire les interactions dans l'espace public aient permis de réduire la circulation du virus dans les espaces très denses de la région Île-de-France. Par ailleurs, il est possible que dans les espaces les plus denses particulièrement impactés par une hausse de la mortalité lors de la première vague, les seniors les plus âgés soient déjà décédés, expliquant ainsi que la deuxième vague ait davantage impactée les seniors plus jeunes dans ces territoires contrairement aux territoires les moins impactés par la première vague.

Au moment de l'écriture de ces lignes en mars 2021, une troisième vague est en train de se former en France métropolitaine et oblige à reprendre des mesures strictes pour la population. Nul doute que l'analyse de son impact sur la mortalité mettra en évidence d'autres impacts sur la démographie et sur les territoires, permettant pas à pas, de comprendre davantage les mécanismes de cette pandémie et de son impact à plus ou moins long terme sur les populations seine-et-marnaises.



# DÉPARTEMENT DE SEINE-ET-MARNE

Hôtel du Département | CS 50377 | 77010 MELUN CEDEX

---

**PUBLICATION RÉALISÉE PAR LE SERVICE DE L'OBSERVATOIRE DÉPARTEMENTAL  
DE LA DIRECTION GÉNÉRALE DES SERVICES (SG-DGS).**

Directeur de la publication : Christophe Deniot – Directeur Général des Services • Coordination :  
Ludovic Milic – Chef de service • Rédaction : Elodie Teste – Chargée d'études socio-démographe

**Contact : [observatoire@departement77.fr](mailto:observatoire@departement77.fr) – 01 64 14 75 72**